

Rapport d'introduction sur les directions - Jacques Chabalier

Bonjour à tous,

Lors de l'initiative nationale du 7 Juin dernier à Marseille consacrée au projet et au rassemblement un intervenant donnait sa vision du communisme :

Il ne s'agirait pas tant de rêver d'une autre forme sociale, mais d'examiner ce qui se passe, d'étudier les contradictions en mouvement, de voir quels sont les possibles qui affleurent. Et d'inscrire les grandes réformes que nous pourrions populariser au cœur de ces contradictions, en favorisant la confrontation d'idées pour ouvrir une nouvelle donne dans notre société. »

C'est avec cet objectif que les communistes ont réfléchi et travaillé jusqu'à ce Week End, au cours de toutes les étapes de la préparation de notre congrès.

C'est avec cet objectif qu'il nous revient maintenant, comme l'ont fait précédemment les congrès locaux et départementaux, de débattre et d'élire la direction nationale de notre parti.

Quelles sont les réflexions qui ont conduit aux propositions qui vous sont faites ?

Nous ne séparons pas d'abord l'élection de notre direction de la construction de notre projet politique, de notre visée communiste. La base commune que nous venons d'adopter et les orientations qu'elle contient, nous donne un socle commun et couronne tous les efforts de création et d'intelligence de tous les adhérents du parti communiste Français, de toutes celles et ceux qui ont participé à cette belle aventure. C'est un moment fort que nous venons de vivre qui donne à notre future direction le mandat impératif de mettre en œuvre ces orientations, de leur donner vie au quotidien.

Nous avons donc besoin d'une direction créatrice, composée de femmes et d'hommes en lien avec les forces vives au plan économique, social, culturel, scientifique, ... Une direction qui impulse et fasse fructifier les apports de chaque adhérent-e.

Notre conception de la politique, originale dans le paysage politique français, peut nous permettre de retrouver la place et l'influence qui doivent être les nôtres : nous plaçons au cœur de toute démarche de progrès l'intervention des citoyens avec toutes les exigences démocratiques que cela appelle au sein de notre organisation comme au sein de la société.

Comme pour nos directions locales nous avons donc besoin d'une direction nationale, qui dirige- certes- sur la base des orientations que se donnent les communistes- mais qui veille constamment à la valorisation des apports de chacun, qui fasse le choix de libérer les intelligences.

La formation, la circulation des informations, leur mise à jour à mesure des évolutions constantes de notre société et du monde et des potentiels de luttes qui se dégagent, deviennent, pour un parti comme le nôtre, des priorités politiques.

Les propositions qu'a faites Robert Injey dans ce domaine lors du Conseil National du 19 novembre dernier ont rencontré un accueil extrêmement favorable dans ma Fédération – l'Indre et Loire- comme je le pense dans toutes les autres.

Je me permets de les rappeler : « A l'heure où la bataille idéologique est présente partout, où la philo, l'histoire, la géographie, tendent à disparaître ou à devenir optionnelles, à l'heure où la complexité du monde est grandissante, le besoin de comprendre pour pouvoir agir est énorme. » disait il, en proposant que les organisations du parti, et plus particulièrement les sections, soient des pôles d'initiatives d'éducation populaire.

Disposons nous aujourd'hui d'une direction nationale à même, par son efficacité, de porter au niveau où il le faut les exigences d'un combat émancipateur du 21^e siècle ?

Nous savons tous que non, les communistes le savent et en ont débattu : ce n'est ni d'une

amélioration de l'existant dont nous avons besoin ni d'un ravalement de façade, mais d'un acte majeur : celui de repenser dans sa conception et ses pratiques la direction de notre parti : ce doit être un des grands acquis de notre 34^e congrès. Il serait cependant absurde par un de ces spectaculaires mouvements de balancier dont nous sommes parfois coutumiers, de mettre toutes nos difficultés sur le dos de la direction nationale sortante.

Gardons le sens de la mesure : notre direction n'a évidemment pas à rougir de tout ce qu'elle a accompli. Elle a su faire preuve de force dans l'adversité, elle a su remobiliser le parti en 2007 pour les élections législatives, quelques jours à peine après le douloureux résultat de la Présidentielle, elle a su le faire cette année pour les municipales et cantonales. Vous avez pu faire part dans la discussion générale d'expériences de rassemblement intéressantes et réussies. Elle a été présente au quotidien dans la riposte à Sarkozy, et a su également être capable de réactivité dans les propositions pour faire face à la crise actuelle du système capitaliste, et les menaces de Chaos social qu'elle comporte. La campagne « la bourse ou la vie » que nous continuerons d'impulser avec ténacité montre notre capacité à mettre le doigt avec beaucoup d'anticipation sur ce qui est l'enjeu majeur de la période : la crise actuelle du capitalisme et les désastres sociaux qu'elle va accentuer, menacent, si ne sont apportées des réponses novatrices, l'humanité et ses capacités de développement.

Malgré un ostracisme médiatique évident, la direction nationale a pu par des expressions publiques et des initiatives publiques réussies remettre, par exemple, la question de l'augmentation des salaires dans les débats en cours.

Pour autant aucun camarade à ma connaissance, ne souhaite que les choses restent en l'état. Nous savons que nos décisions sont attendues par les communistes.

Vous l'avez confirmé à plusieurs reprises lors de vos interventions depuis le début du congrès.

Consciente de cette situation, qu'ont confirmée d'ailleurs les auditions des membres sortants de la direction nationale eux mêmes, le mérite principal de la commission nationale des candidatures a été d'engager la réflexion sur la direction le plus en amont possible après les 3 initiatives du printemps dernier, dont celle de Tours sur le parti où le sujet a été naturellement abordé ; dès lors tous les éléments ont été mis sur la table, des commissions départementales se sont mises en place pour permettre aux communistes de débattre de cette question, les compte rendus de la commission nationale ont été rendus publics, Marie George Buffet a rapporté sur le sujet lors du CN du 24 Octobre.

Dans le cadre du congrès la commission des candidatures, comme j'ai eu l'occasion de vous le dire hier après midi, continue son travail, en lien avec les fédérations, pour aboutir à nos objectifs communs. Bien sûr, puisque je parlais de sens de la mesure, il nous faut là aussi être nuancés : faire vivre la souveraineté des adhérents n'est pas chose facile, cela suppose des actes de direction, et une vigilance constante qu'il n'est pas toujours simple d'assurer.

Mais c'est peut être la première fois dans l'histoire de notre parti qu'il y a sur ce sujet une telle volonté de transparence, de préparation en amont avec les fédérations et les communistes, dans le cadre de la préparation d'un congrès.

Ce qui ressort justement de ces semaines de réflexion et de débats, c'est la nécessité de se doter d'un véritable collectif dirigeant, qui ait plaisir à travailler ensemble.

Le CN ne doit plus être un lieu de représentation, où on cherche d'abord à incarner les idées de sa sensibilité, mais un collectif d'hommes et de femmes préparés à l'exercice de responsabilités par leurs activités politiques militantes, électives ou syndicales, associatives, reconnus pour leurs compétence et leurs qualités d'écoute, de rassemblement, d'impulsion ; des dirigeants du parti en capacité réelle de dégager le temps et l'énergie nécessaires pour participer à la direction d'un parti national.

Il doit également bénéficier des travaux de camarades en capacité de nous apporter dans tel ou tel

domaine le fruit de leurs recherches. Nous avons besoin de dirigeants qui se remettent en cause qui évaluent leurs actes et les remettent en question ; des camarades en capacité d'être chacune et chacun des porte-paroles de notre parti. Cette direction, il nous revient de la mettre en place. La commission des candidatures travaille depuis l'ouverture du congrès ; elle se réunit ce soir pour finaliser les propositions de candidatures. Ce n'est donc qu'un point d'étape que je suis en mesure de faire en fixant les grandes orientations. Les choses vont évoluer jusqu'à la constitution du bulletin de vote demain.

Les communistes attendent que, pour améliorer son efficacité, le nombre de membres qui composent le CN soit réduit.

Les propositions qui vous sont faites (vous avez les chiffres) montrent cette volonté ; la commission continue d'y travailler.

Prenons bien en compte qu'aux 254 membres sortants se sont rajoutées, fort heureusement évidemment, une quarantaine de propositions de nouveaux camarades : l'effort est donc significatif ; et il convient, je pense, de remercier tous les camarades qui ne seront pas reconduits dans cette responsabilité. Il va sans dire qu'ils poursuivent leur implication et activité militante, que nous aurons besoin, dans les formes à définir avec eux, de leur apport et de leur compétence. Les communistes attendent aussi que notre direction soit davantage à l'image des capacités militantes et dirigeantes de notre parti : une direction véritablement nationale, la plus proche possible des potentiels militants et de leur disposition sur le territoire. La commission travaille à réduire la disproportion entre la région parisienne et la province. 43% de camarades sont issus de la région parisienne dans les propositions actuelles contre 46% dans le CN sortant. Il s'agit bien sûr d'une construction perpétuelle pour valoriser au maximum nos potentiels militants, dont nous savons qu'ils ne sont pas en adéquation avec la répartition de l'ensemble de la population française.

Un effort tout particulier a été réalisé, dans les nouvelles candidatures, pour permettre l'apport de camarades ayant une expérience de militants d'entreprises, avec des responsabilités syndicales : le nombre de ces camarades correspond à 14% de la liste contre 11% précédemment. Il conviendra de poursuivre cet effort à l'avenir, d'accentuer notre réflexion à destination des grandes zones industrielles et bassins d'emplois ; comme il conviendra d'avancer sur la présence de militants des quartiers populaires.

Nous avons également besoin, je le donnais hier dans le point d'information de pouvoir nous appuyer sur un nombre plus important d'élus, qui nourrissent nous le savons des liens de proximité avec les citoyens en suscitant au quotidien leur intervention. Ils sont 43 dans les propositions faites (parlementaires, maires, conseillers généraux, conseillers régionaux).

Beaucoup enfin, je l'évoquais hier après midi, doit être fait pour amplifier encore le renouvellement nécessaire et permettre au CN de bénéficier de l'apport et de l'expérience de jeunes dirigeants du parti. La moyenne d'âge de la liste proposée est de 48 ans, elle est sensiblement équivalente à celle des membres sortants du CN mais la part des moins de 30 ans est en progrès 6% contre 3% ce qui est conforme à la situation du parti. C'est aussi l'intérêt de réduire le nombre de membres du CN.

Tenir ces objectifs suppose beaucoup d'efforts avec son lot d'avancées et de difficultés. Rien ne sera parfait au sortir de ce congrès mais un cap est, je crois, fixé qu'il nous faudra poursuivre.

Beaucoup, nous le savons dépendra aussi de notre capacité à mettre en œuvre les orientations que nous avons adoptées, de notre capacité à déployer pleinement notre potentiel militant.

Il ne s'agit pas ici de rappeler tous les critères autour desquels les communistes attendent des actes nouveaux de la part de la direction nationale : curiosité et ouverture sur la société et le monde, réactivité, appétit de travail et d'expérimentations, sont des qualités exigées par les évolutions de la société et du monde ; exigées aussi par les choix que nous avons faits ensemble en ce week-end de congrès national. Je souhaite seulement en mettre un en avant particulièrement sensible, me semble-t-il, chez les camarades, celui d'une direction en lien direct avec les communistes et leurs

fédérations avec des dirigeants à l'écoute et disponibles.

La nouvelle direction aura à explorer de nouvelles formes de consultations et de liens avec les communistes. L'état actuel provoque beaucoup d'inégalités, d'insatisfaction ou de frustration. Il est souvent demandé que le CN, à l'image des Fédérations, aide davantage à l'activité locale ; cela permettrait de revitaliser les liens avec les Fédérations. Cela serait également une aide précieuse pour la direction nationale qui serait dès lors à même de nourrir le projet politique du parti, et d'évaluer la mise en œuvre des initiatives à partir des expériences de terrain, du vécu des militants au plus près des réalités et des citoyens de ce pays. Cela ne pourrait que redonner de la confiance aux communistes dans l'activité du parti et redonner sens et valeur aux tâches d'organisation et de promotion du militantisme. Il est bien que les secrétaires départementaux non membres du CN (43 dans les propositions actuelles) puissent continuer à être invités aux sessions de notre direction.

Bob Injey dans son rapport au CN du 19 novembre avait beaucoup insisté sur cette notion de vie démocratique et de souveraineté des adhérents. Nos choix de congrès valident cette orientation. Nous avons tous fait cette expérience dans nos congrès départementaux, ce fut le cas dans mon département : les communistes expriment avec force l'exigence d'être entendus en disposant des éléments pour comprendre et prendre leur décision.

Notre conception même du communisme, conçue non comme une prise de pouvoir mais comme le pouvoir rendu aux citoyens, ne peut que nous engager à faire vivre cette conception dans le parti et dans nos pratiques de direction.

La parité dans nos organismes est étroitement liée à cette exigence incontournable du respect de la démocratie ; c'est pour cette raison que la liste qui vous sera proposée sera à parité. La parité est dans nos statuts mais pourquoi serait elle brutalement ressentie comme une contrainte ?

Ne doit-elle pas être vécue comme une dimension essentielle de notre projet communiste, sans laquelle il serait vain de parler d'une réelle souveraineté des adhérent(e)s.

C'est donc bien une nouvelle efficacité de direction qui est recherchée ; avec, tant pis pour les répétitions, un objectif essentiel et tout simple à exprimer : faire en sorte que les communistes se reconnaissent dans la direction nationale de leur parti.

Loin de réduire notre diversité et nos différentes sensibilités nous pensons que cette nouvelle façon de travailler, qui privilégie travail individuel et collectif, implication de chacun(e) pour décider et animer les initiatives les plus audacieuses et les plus efficaces, peut au contraire renforcer cette diversité et surtout en faire enfin véritablement une richesse.

La proposition de liste à laquelle depuis des mois la commission a travaillé est une liste qui a la volonté de respecter la diversité et toutes les sensibilités aujourd'hui représentées au sein de notre parti. Cette démarche va de pair avec la volonté de faire en sorte que cette diversité se nourrisse de la mise en œuvre des décisions souveraines des communistes.

La commission a enregistré 3 listes alternatives à celle qu'elle vous propose : menées respectivement par A Gérin, Marie Pierre Vieu, et N Marchand. Nous respectons ce choix politique, conforme à nos statuts : il est le reflet des débats d'orientation au sein du parti. La discussion se poursuit pour aboutir autant que possible à la fusion de ces listes. La future direction nationale devra de toute façon poursuivre et travailler dans le sens du rassemblement des communistes : Nous avons besoin de tous les communistes, quel que soit leur avis à un moment donné ; avançons avec tous, dans ce congrès comme à l'avenir ; Chacun est souverain, chacun a son apport, sa richesse, sa part d'humanité à livrer sans crainte ni retenue à l'appréciation des autres et à nos échanges communs ; c'est le sens, à mon avis que l'on peut donner au mot collégialité entre adhérents et au sein de nos directions. Pour une raison simple : nous sommes tous, avec nos différences, communistes. . Nous sommes conscients que ce parti, nous nous devons de le transformer pour qu'il puisse mieux porter un projet moderne d'émancipation humaine, mieux faire vivre la visée communiste au 21^e siècle.

La direction nouvelle devra avoir l'audace de travailler en ce sens et le faire une fois de plus avec tous les communistes et bien au delà avec toutes les femmes et hommes qui n'acceptent plus aujourd'hui les reculs de civilisation que cherche à imposer le capitalisme et sont en recherche de réponses politiques, confrontés au désarroi que provoque l'état actuel de la gauche française. Beaucoup aujourd'hui regardent, avec plus d'attention peut être que nous ne l'imaginons le ou les messages que notre congrès va leur adresser.

C'est également très en amont, dès le mois de septembre et la publication du projet de base commune, que la conception des autres responsabilités de direction ont été évoqués :

Le Conseil exécutif national aurait vocation à réunir tous les camarades en charge d'une responsabilité de secteur dans notre parti et ayant la disponibilité et la volonté d'assumer véritablement cette charge. Le CEN aurait la responsabilité de la mise en œuvre des décisions du Conseil national, il serait un véritable exécutif au lieu de reproduire, comme c'est le cas actuellement les travers du Conseil National. Il serait donc chargé de l'organisation de la bataille politique quotidienne, dans ses aspects militants et médiatiques. Il aurait à assurer le suivi de nos campagnes, anticipant les problèmes survenant à l'horizon et organisant la progression de notre travail politique. Pour des raisons d'efficacité son nombre serait également réduit : il pourrait être composé d'une trentaine de membres contre 45 actuellement.

Je vous rappelle cependant que selon nos statuts son élection relève du conseil national sur proposition du ou de la secrétaire nationale. Il est également proposé, pour améliorer l'efficacité et la lisibilité des responsabilités la mise en place d'une coordination regroupant les tâches essentielles de l'activité du Parti :- vie du parti (implantation, renforcement, liens avec les fédérations et les sections, comités régionaux),- l'activité sur les lieux de travail, la communication, presse et médias,- la relation aux collectivités territoriales ,- la coordination des travaux et initiatives sur notre projet,- le monde de la connaissance et de la création,- l'animation du pôle moyens,- les relations extérieures (partis de gauche, syndicats, associations, institutions).

Cette coordination serait constituée de camarades occupant aujourd'hui une responsabilité fédérale ou ayant une responsabilité nationale où leur compétence est reconnue.

Elle serait animée par Pierre Laurent qui a montré sa capacité d'innover et de rassembler.

Pour donner le temps et les moyens à cette équipe de se construire et de se souder, il vous est proposée que Marie George Buffet conduise la liste au CN comme secrétaire nationale de notre parti.

Marie George a exprimé le souhait de ne pas refaire un mandat complet de secrétaire nationale mais d'aider avec la nouvelle équipe à passer le gué. Cela supposera donc certainement de nous réunir à nouveau en un congrès d'actions et d'initiatives politiques, ce qui nous permettra de faire un nouveau point sur la direction nationale.

Avant de reconduire donc éventuellement Marie George dans les responsabilités qui sont les siennes , et dans les conditions qu'elle a elle même exprimées, je voudrais la remercier, en votre nom à tous je le sais, de son apport, de sa capacité à porter et à faire vivre , dans un contexte difficile, des idées et un projet novateur, pleinement révolutionnaires, qui répondent à l'aspiration des femmes et des hommes de ce pays à vivre mieux, à se dégager de ce système qui les étouffe et les brime, qui casse leur vie.

Je voudrais également la remercier, comme secrétaire départemental, de sa disponibilité, de son attention aux situations auxquelles nous sommes confrontés, de son ouverture et de sa capacité à se nourrir des réalités de terrain telles que nous les ressentons.

Dirigeante courageuse et à visage humain, les communistes l'apprécient et lui doivent beaucoup.

Chers camarades,

Voilà les propositions que je voulais vous faire. Nous avons fait le choix de nous engager dans la voie de transformations importantes de notre parti ; nous voyons bien que la transformation de notre direction n'est en rien un acte mineur ; elle est un enjeu politique qui conditionnera beaucoup l'avenir. Bien sûr, rien n'est parfait, tout est toujours en construction continue : mais il faut fixer un cap et il me semble que ces propositions sont dans leur ensemble conformes à l'esprit dans lequel la commission a travaillé, et aux attentes et aux exigences que les communistes ont portées dans le débat du congrès.

Dans son très beau texte de conclusion du congrès départemental des Bouches du Rhône, Pierre Dharréville, nouveau secrétaire départemental disait ceci :

« Nous sommes un parti d'hommes et de femmes, qui ont soif de partage, de rencontres, de bonheur, nous sommes un parti de militantes, de militants qui cherchent les voies d'une action toujours plus efficace au service des peuples du monde, de gestes qui libèrent. » Donnons-nous une direction qui travaille au quotidien pour permettre à cette richesse exceptionnelle de se déployer pleinement. J'ai la conviction que nous sommes sur le point de réussir, mais c'est d'abord à vous d'en juger.